

Maraîchage

PACA

n°2
25 Janvier 2019



Référent filière & rédacteurs

Thomas HAULBERT
Chambre d'agriculture du 13
t.haulbert@bouches-du-rhone.chambagri.fr

Directeur de publication

Claude Rossignol
Président de la chambre
régionale d'Agriculture
Provence Alpes-Côte d'Azur
Maison des agriculteurs
22 Avenue Henri Pontier
13626 Aix en Provence cedex 1
contact@paca.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service régional de
l'Alimentation PACA
132 boulevard de Paris
13000 Marseille



AU SOMMAIRE DE CE NUMÉRO

Tomate sous abri

A retenir : Aleurodes en développement.

Salade sous abri

A retenir : Le Mildiou est présent dans les parcelles.

Le BSV PACA change de forme. Pour plus de facilité de lecture, il est désormais possible de cliquer pour naviguer entre les différentes rubriques du BSV.
Bonne année 2019 !



Vous abonner



Devenir
observateur
& contact



Tous les BSV
PACA

Situation des parcelles du réseau



Date de plantation	Janv	Fev	Mars	Avr	Mai -juil	août	Sept-nov	Déc
Nb de parcelles						1 (HS)		2 (HS)
Stade BBCH						89		66 - 61
Stade physio						R13		F6 - F1

Remarque : Ce bulletin n'est que faiblement représentatif de la pression sanitaire des cultures de tomate car les plantations hors-sol ne sont pas terminées et le réseau n'est constitué aujourd'hui que de 3 parcelles en observation.

Synthèse de pressions observées du 14 au 27 janvier 2019

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseur	parcelles touchées / parcelles observées	Niveau de pression	Evolution	
Aleurodes	1/3	Faible	↗	
Acariose bronzée	1/3	Moyen	=	
<i>Tuta absoluta</i>	2/3	Faible	↗	
Cochenille	Hors réseau	Faible	=	
Oïdium	1/3	Faible	↘	
Botrytis	1/3	Faible	=	

Aleurodes

Observations

Dans la culture en production, les aleurodes *Trialeurodes vaporariorum* sont présents sur 90% des plantes (30% début janvier) et 70% des plantes présentent aussi des larves. On observe moins de 4 adultes/plantes. Sur les jeunes cultures, aucune détection sur les plantes. Les populations restent faibles.

Développement des auxiliaires de PBI

Les populations de *Macrolophus* sont en augmentation. La population atteint à présent un niveau élevé dans la culture en production et permet une bonne prédation des aleurodes présents. L'effectif est évalué à 14 individus/plante en moyenne avec une bonne répartition sur l'ensemble de la culture. Dans une des jeunes cultures plantées début décembre, on observe les premières générations de larves, les populations sont encore faibles.

Aleurodes (suite)

Gestion du risque

La rapidité de détection et de localisation des premiers individus permettra de limiter l'infestation sur l'ensemble de la culture. En début de culture, la surveillance est donc essentielle, le temps que la PBI se mette en place.

En cas d'arrivée dans la serre, il est recommandé d'intervenir avec des applications localisées sur les foyers détectés :

- Renforcer localement les panneaux englués pour piéger les adultes
- Effeillage en cas de présence de larves
- Lâcher complémentaire de *Macrolophus pygmaeus* sur les foyers
- Lâcher de parasitoïdes (*Encarsia formosa*, *Eretmocerus eremicus*) généralisés pour une action larvicide
- Application de champignon entomopathogène généralisé (action larvicide)
- Application de substances asséchantes en tête de plantes sur adultes

Les stratégies de protection sont détaillées dans la fiche phytosanitaire sur le site de l'APREL www.aprel.fr

Tuta absoluta

Observations

De rares galeries sont observées depuis 1 mois sur 10% à 20% des plantes dans deux des cultures suivies. Un premier papillon a été piégé la semaine dernière dans la culture précoce, les autres pièges sont vides. Malgré la confusion sexuelle, quelques individus de *Tuta absoluta* commencent donc à être présents dans les cultures.

Gestion du risque

La technique de confusion sexuelle permet de diffuser des phéromones en quantités et empêche la reproduction de Tuta dans l'enceinte de la serre. Ce moyen de protection biologique est efficace mais les phéromones doivent être renouvelées à temps et combinées à d'autres mesures de protection :

- le retrait des premières galerie
- l'application de produits à base de *Bacillus thuringiensis*
- lâchers de parasitoïdes *Trichogramma achaeae*

Les zones de circulation d'air (allées, bordures) sont souvent les premières touchées : elles doivent constituer des zones de surveillance.

Pour plus d'informations : http://www.aprel.fr/pdfPhytos/0Fiche_Tuta_APREL_GRAB.pdf
[http://www.aprel.fr/pdfPhytos/0Strategies_de_protection_contre_Tuta_absoluta - TutaPI.pdf](http://www.aprel.fr/pdfPhytos/0Strategies_de_protection_contre_Tuta_absoluta_-_TutaPI.pdf)

Acariose Bronzée

Observations

L'acariose bronzée est toujours présente dans la serre en production à un niveau moyen. Les plantes touchées semblent reprendre le dessus avec des apex plus verts.

Gestion du risque

Avec un contrôle très difficile de ce ravageur, les premiers cas doivent déclencher des mesures de protection et d'isolement. La transmission avec le travail des plantes est très rapide. Des lâchers d'acariens prédateurs *Amblyseius swirskii* ou *A.Andersonii* peuvent permettre de ralentir la progression des foyers.

Cochenille

Observations

La cochenille *Pseudococcus viburni* a été repérée depuis 2 semaines dans une parcelle hors du réseau sur le bas des tiges de tomate de quelques plantes. L'apparition de ce ravageur est précoce. Le développement est pour l'instant assez lent.

Gestion du risque

Les premiers individus sont difficiles à détecter et la colonisation de ce ravageur est ensuite très rapide. Son contrôle est donc très difficile. La cochenille a la capacité de se conserver dans les infrastructures. Des essais de solutions de biocontrôle sont en cours.



Colonie de cochenilles farineuses sur tige de tomate

Oïdium

Observations

La pression est à la baisse sur la parcelle en production : 30% des plantes touchées par *Oïdium neolycopersici* avec un faible niveau de contamination et des taches en train de sécher, au lieu de 70% des plantes touchées il y a un mois. Aucune attaque n'est à signaler sur la jeune culture.

Gestion du risque

Les solutions de biocontrôle permettent aujourd'hui de combiner une action de contact asséchante et une stimulation des défenses des plantes contre ce pathogène mais il est nécessaire d'intervenir de façon précoce et de renouveler les interventions pour parvenir à une éradication complète de la maladie. Les nouvelles variétés mises sur le marché apportent aussi une tolérance à l'oïdium qui limite les problèmes en culture.

Botrytis

Observations

Ce champignon est toujours signalé dans la parcelle précoce mais reste contenu à un niveau faible : 10% des plantes avec un chancre sur tige de manière isolée.

Gestion du risque

La protection contre cette maladie est basée avant tout sur des méthodes préventives et une bonne gestion du climat. Les premières plantes touchées doivent être soignées immédiatement pour éviter la sporulation du champignon et l'installation de l'inoculum dans la serre. Le travail sur les plantes, notamment l'effeuillage doit être fait avec le plus grand soin pour ne pas favoriser l'installation du botrytis sur les blessures. Le chauffage permet d'assécher les plantes et d'éviter les conditions favorables au champignon. Enfin, il existe un produit de biocontrôle à base d'un champignon antagoniste (*Gliocladium catenulatum*) qu'il est possible d'appliquer en culture de tomate en préventif et tant que la pression est faible.

Vigilance VIRUS

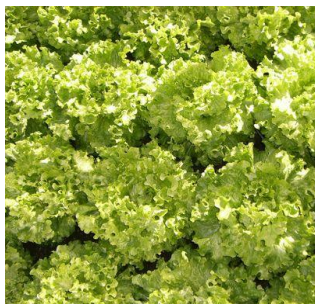
Information

Un nouveau virus sur tomate a été signalé à l'automne 2018 dans les pays limitrophes de la France. Il s'agit du **ToBRFV** (Tobamo Brown Rugose Fruit Virus), un **tobamovirus** de la même famille que le ToMV mais qui contournerait les résistances génétiques des variétés actuelles. Les symptômes sont similaires au ToMV avec une nécrose brune des fruits plus marquée, particulièrement sur les sépales. Les dégâts peuvent être très graves dans la mesure où la propagation du virus est très rapide et se fait par contact, même très léger.

Gestion du risque

Il est fortement recommandé d'éviter toute introduction de plants ou matériel végétal issu de pays où ce virus a été détecté officiellement (Israël, Jordanie, Mexique, Allemagne, Hollande) ou suspecté. La circulation des produits commerciaux peut également être un facteur de dissémination. En cas de doute, des analyses sont conseillées pour pouvoir isoler et éradiquer un foyer avant une contamination plus large.

Situation des parcelles du réseau



Date de plantation	Novembre	Décembre	Janvier
Nb de parcelles	2	5	1
Stade physio	19-24 feuilles Pré-pommaison	5-6, 7-9, 10-13, 19-24 feuilles, pommaison	3-4 feuilles

Synthèse de pressions observées du 14 au 27 janvier 2019

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseur	parcelles touchées / parcelles observées	Niveau de pression	Evolution
Limaces/escargots	1/8	Faible	↘
Mildiou	4/8	Moyen	↗
Sclérotinia	1/8	Faible	↘
Big Vein	2/8	Faible	↘
Adventices	2/8	Faible	↗

Limaces/Escargots

Observations

Elles sont signalées sur une parcelle dans le nord des Bouches-du-Rhône. Leur niveau de présence reste faible.

Gestion du risque

Il n'y a pas de prophylaxie contre les limaces/escargots. Il existe des produits de biocontrôle pour lutter contre les limaces.

Mildiou (*Bremia*)

Observations

Il est signalé sur 4 parcelles du réseau dont 3 flottantes, dans le nord des Bouches-du-Rhône et le 84. Le niveau d'attaque est moyen à élevé avec 25 à 90 % des plantes touchées.

Gestion du risque

Maintenir une excellente aération des abris par temps nuageux ou pluvieux et préférer les arrosages au plus tard en milieu de matinée. Une surveillance régulière est la clef pour être réactif et bien gérer la maladie. Le choix de variétés résistantes est un critère déterminant pour limiter le risque. Voir les [préconisations variétales de l'APREL](#).

Sclérotinia

Observations

Une parcelle fixe dans le nord des Bouches-du-Rhône est touchée par le champignon. Le niveau de présence est faible avec moins de 5% des plantes touchées.

Gestion du risque

Maintenir une excellente aération des abris par temps nuageux et préférer les arrosages au plus tard en milieu de matinée. Il existe des produits de biocontrôle pour lutter contre la maladie. Les produits de biocontrôle sont de préférences appliqués sur des pressions faibles en préventif à l'apparition du champignon sur les premières plantes. Certains produits peuvent aussi être appliqués en préventif en traitement de sol.

Adventices

Observations

Mouron et Grande ortie dioïque sont signalés sur deux parcelles du nord des Bouches-du-Rhône à un niveau de pression faible.

Gestion du risque

La mise en place de retour en plastique noir le long des bordures du tunnel peut limiter la levée des adventices. Vous pouvez trouver des informations complémentaires sur les méthodes de désherbage alternatif sur le site de l'APREL. « [Méthodes préventives](#) » et « [Paillage et Matériel](#) »

Big Vein

Observations

Deux parcelles sont touchées par le virus dans le 84. Le niveau de pression est moyen à élevé.

Gestion du risque

Cette maladie est provoquée par le [virus des grosses nervures de la laitue](#). Le virus est maintenu dans le sol et disséminé par un champignon couramment présent dans les cultures de laitue et chicorée. Les successions de salades sur une même parcelle peuvent ainsi aggraver les symptômes. Les rotations pluriannuelles, la [solarisation](#), la désinfection et le travail des parcelles contaminées en dernier sont les premiers leviers de lutte contre la propagation de la maladie.

Les observations sont réalisées sur un échantillon de parcelles. Elles doivent être complétées par vos observations. Le risque annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation. Cette spécificité est d'autant plus vraie sous abri, qui est un milieu fermé.

COMITE DE REDACTION

Chambre d'Agriculture des Bouches-du-Rhône HAULBERT Thomas
APREL TAUSSIG Catherine
APREL GOILLON Claire
Chambre d'Agriculture du Vaucluse FERRERA Sara

OBSERVATIONS

Les observations contenues dans ce bulletins ont été réalisées :

- **Chambre d'Agriculture du Vaucuse**
- **Chambre d'Agriculture des Alpes Maritimes**
- **Chambre d'Agriculture des Bouches-du-Rhône**
- **FDCETAM 13 (Fédération Départementale des CETA Maraichers des Bouches-du-Rhône)**
- **GRAB (Groupe de Recherche en Agriculture Biologique)**
- **CETA Serristes du Vaucluse**

FINANCEMENTS

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.



Vous abonner



Devenir
observateur
& contact



Tous les BSV
PACA